

## NOTE

### POUR LA PAGE 17.

Dans l'endroit où il est parlé du tribut offert, l'an 513, par les habitans de Khotan, j'ignore si les mots Pho-lo-pa-pou-tchang doivent être construits ensemble ou séparément. Contre l'ordinaire, on ne trouve dans le texte aucun éclaircissement. Les dictionnaires n'offrent non plus aux mots Pho, lo, po, rien qui jette du jour sur la nature de ce tribut. *Pou-tchang* peut signifier *barrière* ou *cloison portative*, peut-être *pavillon* ou *tenture*. Le Khang-hi Tsentian dit, d'après le Kouang-yun, qu'on a fait de ces Pou-tchang en étoffes de soie, qui avaient trente li, et d'autres, en toile de coton, qui avaient cinquante li. Mais il n'entre dans aucun détail qui fasse connaître à quel usage les uns ou les autres étaient employés. Un passage d'un autre ouvrage me donne lieu de supposer qu'il s'agit de barrières pour enfermer l'espace où les femmes se promènent sans être vues. Pho-lo-po est certainement un mot étranger à la langue chinoise ; mais les livres que j'ai consultés ne m'ont pas offert les explications que j'aurais voulu donner sur cette matière.